

12^E HEURE

(= CHEZ LES ROMAINS : "DERNIÈRE HEURE")

(INFORMATIONS ET DERNIÈRES NOUVELLES SUR LES PÉPLUMS)

ÉDITORIAL

«Cinquante-quatre». Le caissier a été un peu étonné quand j'ai demandé cinquante-quatre places pour **Astérix aux Jeux Olympiques**. L'offre interne du Gymnase de Chamblandes a visiblement intéressé beaucoup d'élèves, malgré les critiques très négatives lues dans la presse. Il est vrai que les avis exprimés au sortir des salles étaient plutôt élogieux, sans atteindre le dithyrambe.



En cherchant à comprendre cet écart entre les journalistes et le spectateur lambda, j'en suis arrivé à la conclusion que le public-cible visé par les réalisateurs n'était pas

constitué d'adultes intellectuels. Peut-être les spécialistes au cinéma s'attendaient-ils à un **Mission Cléopâtre** bis; grande a dû être leur déception, dans la mesure où les scénaristes du nouvel opus ont voulu s'en démarquer dans deux domaines essentiels.



Les deux premiers films montrant le petit héros gaulois, le **Astérix et Obélix contre César** de Claude Zidi et le **Mission Cléopâtre** d'Alain Chabat avaient chacun attiré 25 millions de spectateurs dans les salles obscures; mais le premier avait drainé 10 millions de francophones et le deuxième 15 millions. On peut en déduire que l'humour décalé et très verbal style Canal+ d'Alain Chabat se transposait moins facilement hors de la Francophonie.



Dans leur nouveau film, Thomas Langmann et Frédéric Forestier ont choisi consciemment

de viser

également un

public

international,

d'une part en

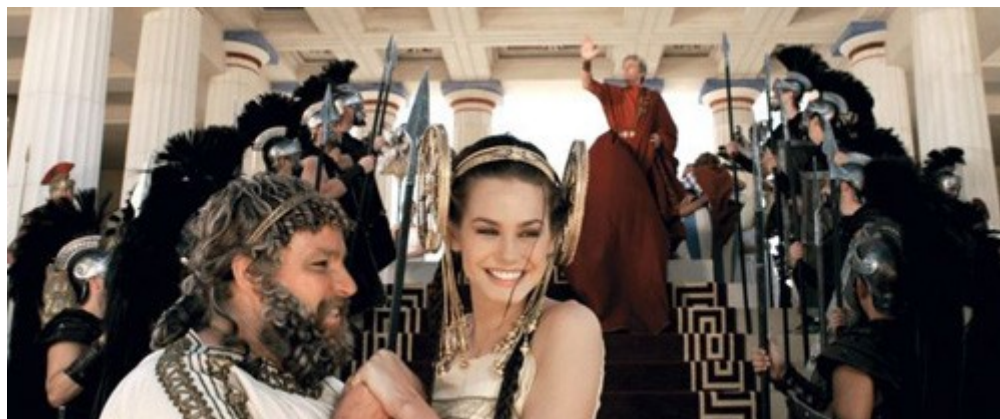
enrichissant leur

casting d'acteurs

belge (Benoît

Poelvoerde), canadien (Stéphane Rousseau), allemands (la grande star du cinéma d'outre-Rhin Michael Herbig et le pilote automobile Michael Schumacher), italiens (la top-model Vanessa Hessler et les célèbres comiques Paolo Kessisoglu et Luca Bizzarri), slovaque (Adriana Karembeu), australien (le gigantesque Nathan Jones), marocain (Jamel Debouze) ou connus internationalement (Alain Delon, Zinedine Zidane, Tony Parker, Amélie Mauresmo), d'autre part en choisissant d'adopter un style de langue plus facile à adapter en traduction.

Ils ont aussi choisi d'adopter un ton plus accessible que précédemment pour les enfants, qui avaient de la peine à saisir toutes les subtilités de la langue de **Mission Cléopâtre**, et aussi peut-être une plus grande adéquation aux BD de Goscinny.



Photos d'**Astérix aux Jeux Olympiques**
(www.actucine.com/news-films/photos-exclusives-dasterix-aux-jeux-olympiques-568.html)

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	1
«Novem-péplum»	6
«Camelote quatre étoiles»	7
«L'Héritage paternel»	8
Quelles sont les limites du péplum ?	9
Opérathèque et ballethèque	17
Les Amours d'Astrée et de Céladon	19
Brèves	21



Delon en Jules César et Cornillac en Astérix

Trouvé dans la page des sports du quotidien **24 Heures** du 23 février 2008 (extraits) :

*« J'ai aimé **Astérix aux Jeux Olympiques**, mais j'ose à peine le dire car j'ai découvert partout des critix si violentes que je me sens tout seul, et se sentir tout seul, tout différent, ne pas penser comme la meute, on a tous vécu cela au moins une fois, ça fait bizarre [...]. À force d'avoir lu et relu cet éventail d'impitoyables condamnations dans la presse d'ici et d'ailleurs - «Navet César», «La Gaule de bois», je vous cite deux titre en passant - ,j'y étais allé en tirant un peu la patte, en me demandant si c'était bien nécessaire de se torturer ainsi, mais pour faire plaisir à un enfant de 7 ans qui est dans sa phase «papa, les Romains, y z'étaient comment?», on est capable de tout. J'y suis donc allé. Il m'a fallu à poeu près quatre secondes pour commencer à me marrer. Et ça a duré. J'ai ri souvent, parfois beaucoup, parfois tellement que j'ai manqué quelques réplix, quelques allusions, mais tant pix, je retournerai peut-être le voir[...].*

En sortant, franchement, je me suis demandé pourquoi ce film-là, plus qu'un autre, avait eu à subir tant d'attaques [...].

Je me suis dit que, puisque ça parlait des Jeux Olympiques, je pouvais décerner mes médailles à moi. Alors voilà : ma médaille d'or, c'est pour Delon [...]. L'argent et le bronze, je les donne à tous les autres, de Depardieu à Cornillac, de Poolvoerde à Schumi, d'Adriana à Zidane, à tout le monde, et vous savez pourquoi? Parce qu'ils m'ont fait rire et qu'ils ont l'air d'avoir du plaisir à être ce qu'ils sont dans le film, au contraire de tant de sportifs qui semblent souffrir quand ils sont censés jouer [...].

Mes copains critix vont me prendre pour un abrutix, tant pis [...].»

Et le journaliste Philippe Dubath de continuer sur ce ton.

Comme quoi un éditorialiste sportif voit un tel film avec un regard autre et plus frais que ses collègues spécialistes du cinéma.

« NOVEM-PÉPLUM »

« LE PÉPLUM EN 9 CASES »

Testez vos connaissances !

Dans la grille,

toutes les réponses commencent par les lettres «H» et «I».

1. Musculeux fils de Jupiter et d'Alcmène, il fut le héros d'innombrable péplums et dessins animés.
2. Son passage des Alpes avec des éléphants et resté célèbre.
3. Surnommé le roi cruel, il fit notamment tuer le bébés mâles de Bethléem peu après la naissance de Jésus.
4. Cet empereur romain du II^e siècle a inspiré à Marguerite Yourcenar un célèbre roman qu'il est prévu de transposer en péplum.
5. Cette femme était si belle qu'elle fut la cause d'une des guerres les plus connues de l'histoire humaine.
6. Nom d'un des types d'humanoïdes dans la préhistoire : il a inspiré un remarquable docu-fiction à Jacques Malaterre.
7. Au tout début de l'histoire romaine, ces trois frères affrontèrent trois Albains nommés les Curiaces.
8. Peuple précolombien qui s'était constitué un grand empire au Pérou.
9. Au cinéma, c'est le type de l'archéologue aventurier.

1	2	3
4	5	6
7	7	7

Combien avez-vous rempli de lignes, de colonnes ou de diagonales entièrement justes (maximum 8 [3 lignes - 3 colonnes - 2 diagonales]) ?

(réponses en page 26)

Camelote «quatre étoiles»



La série «**Kaamelott**» de M6 a remis au goût du jour le «cycle breton». Certains jugeront que c'est de la «camelote» (dans les faits «Camelot» était le nom du château du roi Arthur).

Ce «cycle breton» avait eu un succès fabuleux au Moyen Âge, au point que ses récits, les premiers du genre en langue romane, donnèrent leur nom au genre littéraire : le «roman».

Qui ne connaît le roi Arthur, les chevaliers de la table ronde, l'épée Excalibur, la quête du Graal, les dames du lac, l'enchanteur Merlin, la belle Guenièvre... ?

À son tour le cinéma s'est emparé du mythe, pour produire des chefs-d'oeuvre (**Excalibur**...) et des séries B; des épopées, des parodies (**Sacré Graal**, **Kaamelott**...), une comédie musicale à grand succès (**Camelot**), des téléfilms et des dessins animés; des films mythiques et des films historiques (**Le Roi Arthur**)...

Et cela continue, puisqu'en été 2007 sort **La Dernière Légion**, préquelle du Roi Arthur, et que le tournage des deux longs métrages de **Kaamelott** est imminent.

Beaucoup de matière pour étudier de bien des manières l'interprétation filmique d'un mythe fascinant.



Images : Keira Knightley dans Le Roi Arthur; Aishwarya Rai et Ben Kingsley dans La Dernière Légion (www.les-films.fr/La-Derniere-Legion-The-Last-Legion)

L'héritage paternel

Certains personnages remplissent tellement le péplum de leur aura qu'on a éprouvé le besoin de leur donner un fils ou une fille qui reprend à son compte les qualités paternelles ou maternelles.

Ainsi le fils de Spartacus reprendra les idéaux libéraux de son père; El Kébir, reprendra la lutte contre sauvera des Huns en pleine aura aura une fille aussi idéaliste tireuse à l'arc. Même Hercule comme deux gouttes d'eau et

Le dessin animé lui aussi un à Robin des Bois... et un à

Mais les filles de Pharaon celle qui sauvera Moïse à passant par la gracieuse du Petipa.

Et l'on pourra aussi si l'on veut faire des excursus dans l'histoire romaine, avec Tibère, pour lequel sa mère Livie commit maint crime, ou Néron, qui eut d'orageuses tensions avec sa mère Agrippine; ou dans l'histoire du peuple juif, avec les relations complexes d'Abraham, Isaac et Jacob avec leurs fils; ou dans l'histoire grecque, où l'on pourra voir comment Télémaque essaie de sauver ses droits sur le royaume de son père Ulysse...

Images :

Jaquette originale du DVD **Le Royaume des Voleurs** avec Keira Knightley (dvdtoile.com/Film.php?id=46387);

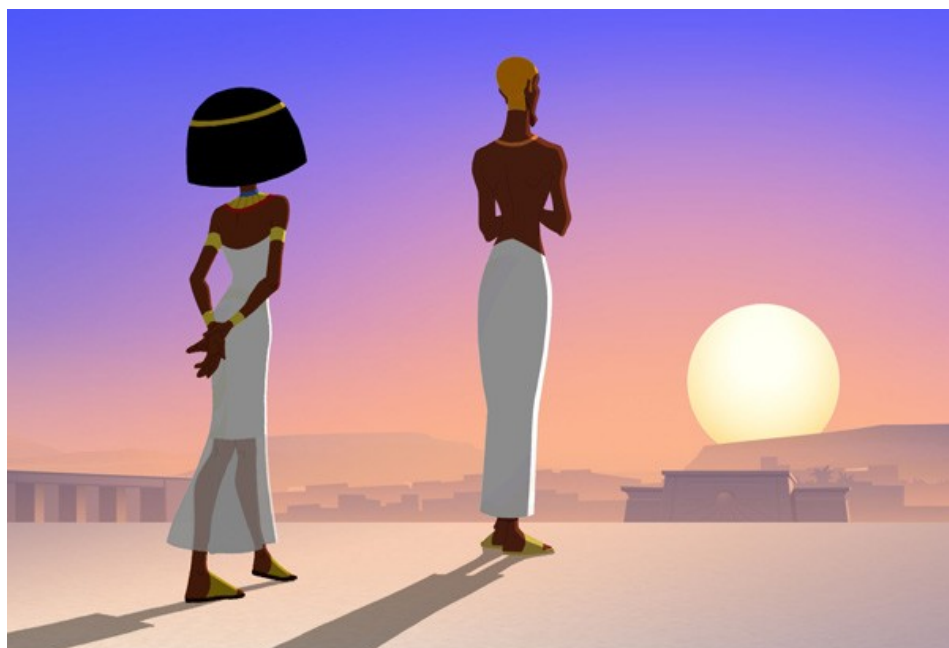
Akhésa, la fille du pharaon dans le dessin animé **La Reine Soleil** (www.allocine.fr/film/galerie vignette_gen_cFilm=59400&cMediaFichier=18748776.htm)



reprendra ses idéaux libéraux de César et Cléopâtre, Octave; le fils d'Attila Tharus zizanie; et Robin des Bois que lui... et aussi bonne a un fils, qui lui ressemble agit comme lui.

donnera un fils à Spartacus, Ali Baba !

auront aussi leur gloire, de Akhésa, la Reine Soleil, en ballet éponyme de Marius



QUELLES SONT LES LIMITES DU PÉPLUM ?

Après avoir présenté le péplum pour enfants, des docu-fictions, les spectacles et pièces de théâtre dans notre précédent numéro, nous concluons en écrivant : «C'est vers des régions de plus en plus périphériques, voire même vers des «terras incognitas», que nous dirigerons notre réflexion : l'opéra, l'anachronisme et le «zapping» temporel, le «miroir aux alouettes de l'Antiquité», la parodie...». Il est temps de faire quelques considérations sur ces problématiques.



L'opéra

[Pour faciliter la lecture, les titres des opéras sont francisés, contrairement à la tradition]

En nous fondant sur les mêmes critères que Piotr Kaminski dans son dictionnaire intitulé **Mille et un Opéras** - donc en ne prenant pas en compte des œuvres contemporaines (**Jesus Christ Superstar**, **Spartacus le Gladiateur...**), nous avons recensé environ 230 opéras correspondant à nos critères de péplums. C'est dire combien l'Antiquité a inspiré les musiciens et leurs librettistes. Nous avons pu nous en procurer une bonne soixantaine (*en annexe à la fin de ce dossier, vous pourrez trouver une liste de ceux que nous pouvons mettre à disposition*).

Le grand prêtre Zaccaria (Tadeusz Lesniczak) dans **Nabucco**
(images.google.ch/imgres?imgurl=http://www.mvdaily.com/articles/2005/01/nabucco2.jpg&imgrefurl=http://www.mvdaily.com/articles/2005/01/nabucco1.htm&h=400&w=265&sz=24&hl=fr&start=22&um=1&tbnid=Ogwc4EgYlln5rM:&tbnh=124&tbnw=82&prev=/images%3Fq%3Dverdi%2Bnabucco%26start%3D18%26ndsp%3D18%26um%3D1%26hl%3Dfr%26client%3Dfirefox-a%26channel%3Ds%26rls%3Dorg.mozilla:fr:official%26sa%3DN)

À l'exception de la préhistoire et de la Grèce historique, les autres sources habituelles du péplum inspirent l'opéra : mythologie (**Ariane à Naxos**, **Médée**, **Orphée aux Enfers**, **Cédepe Roi...**), y compris le cycle troyen (**la Belle Hélène**, **Électre**, **les Troyens**, **le Retour d'Ulysse dans sa Patrie...**), l'Orient (**Sémiramis**, **Nabucco**, **Xerxès...**), l'Égypte (**Aïda...**), Carthage (**Didon et Énée...**), l'Ancien Testament (**Noé**, **Samson et Dalila**, **Athalie...**), le Nouveau Testament (**Salomé...**), le Monde romain (**Ascagne à Albe**, **Jules César en Égypte**, **Agrippine...**), les débuts du christianisme (**Thaïs...**), les grandes invasions (**Attila...**), les légendes nordiques (**la Walkyrie**, **Siegfried**, **Parsifal...**), le cycle breton (**le Roi Arthur...**), la Chine (**Princesse Chang Ping...**).



Metropolitan Opera : Radames et Amneris dans **Aïda**

(images.google.ch/imgres?imgurl=http://a.abcnews.com/images/Entertainment/d67d01d5-7fff-41fe-92eb-9abab3of8385_ms.jpeg&imgrefurl=http://abcnews.go.com/Entertainment/wireStory%3Fid%3D3740885&h=310&w=248&sz=27&hl=fr&start=44&um=1&tbnid=TgQzyyd-n3nEyM:&tbnh=117&tbnw=94&prev=/images%3Fq%3Dverdi%2Baida%26start%3D36%26ndsp%3D18%26um%3D1%26hl%3Dfr%26client%3Dfir-efox-a%26channel%3Ds%26rls%3Dorg.mozilla:fr:official%26sa%3DN

En visionnant de telles œuvres musicales, l'ignorant en la matière qu'est le soussigné en arrive aux constatations suivantes.



Les opéras-péplums ont été mis sur DVD dans des présentations scéniques et non cinématographiques, sauf quelques rares exceptions de films d'opéra (**Aïda** [Verdi] de Fracassi, **Parsifal** [Wagner] de Syberberg, **Moïse et Aaron** [Schönberg] d'Huillet et Straub,



Princesse Chang Ping de John Woo...).

Moïse et Aaron
(www.cineclubdecaen.com/realisat/straub/moiseetaaron.htm)



Images de **Princesse Chang Ping** de John Woo
 (www.hkmania.com/from.php?fromurl=http://www.hkmania.com/dvd/princesschangping.html)

Les costumes peuvent sommairement se classer en quatre catégories :

- les costumes de l'époque où se passe l'action (égyptiens pour **Aïda**, babyloniens pour **Nabucco**, romains pour **la Clémence de Titus**...);
- les costumes de l'époque où l'opéra a été composé (du XVII^e pour un opéra de Rameau ou Hændel, du XIX^e pour un opéra de Wagner...);
- des costumes contemporains (par exemple dans la **Salomé** de Richard Strauss, version Bayreuth 2005);
- des costumes relevant de la pure imagination des costumiers (**Platée** de Jean-Philippe Rameau).

On pourrait faire des constatations semblables en ce qui concerne les décors (par parenthèse, on pourrait du reste en dire autant du ballet antique [**La Fille du Pharaon**, **Spartacus**, **La Légende de Joseph**...]).

Dans la mesure où peu de ces opéras cherchent à donner l'illusion d'être antiques par leurs costumes et leurs décors, et malgré des thématiques liées à l'Antiquité, on est bien loin du péplum (rappelons par parenthèse qu'avant de s'appeler «péplum», ce genre cinématographique était qualifié de «film à costumes»).

Catherine Naglestad dans le rôle de **Salomé** de Richard Strauss à l'opéra de Paris (Opéra Bastille, 18 septembre 2006)



Du reste, à d'autres égards, l'opéra s'éloigne du péplum : peu d'action, peu de suspense, peu d'exploits et pas de muscle sur scène (et lorsque l'on voit **Siegfried** tuer le dragon sur les planches, on reste bien loin des moyens cinématographiques utilisés pour rendre le même épisode)... On est davantage dans le registre de la psychologie et du drame intérieur.

Si nous avons inclus dans notre péplathèque des opéras ainsi que des ballets, c'est plus par souci d'exhaustivité que par conviction qu'ils appartiennent à ce genre cinématographique.

L'anachronisme et le «zapping» temporel

Dans ce chapitre, il ne s'agira pas d'anachronismes dus à des erreurs au tournage (*dans le **Ben Hur** de Wyler, lors de la course de chars, le héros porte une montre Rolex au poignet gauche et un joueur de trompette porte lui aussi une montre, un avion passe dans le ciel, on aperçoit, au loin, une voiture sport rouge qui circule dans l'arène !*), mais d'un jeu volontaire d'anachronismes.

C'est ainsi que l'on verra dans certains films parodiques italiens les personnages aller changer leur argent chez le banquier suisse pour pouvoir s'acheter du chocolat.

Nous connaissons mieux dans la francophonie les anachronismes des Astérix : dans **Astérix aux Jeux Olympiques**, Numérodus (joué par Zinédine Zidane) invente le

football, Amélix (Amélie Mauresmo) invente le tennis et Tonus Parker (Tony Parker) invente le basket !

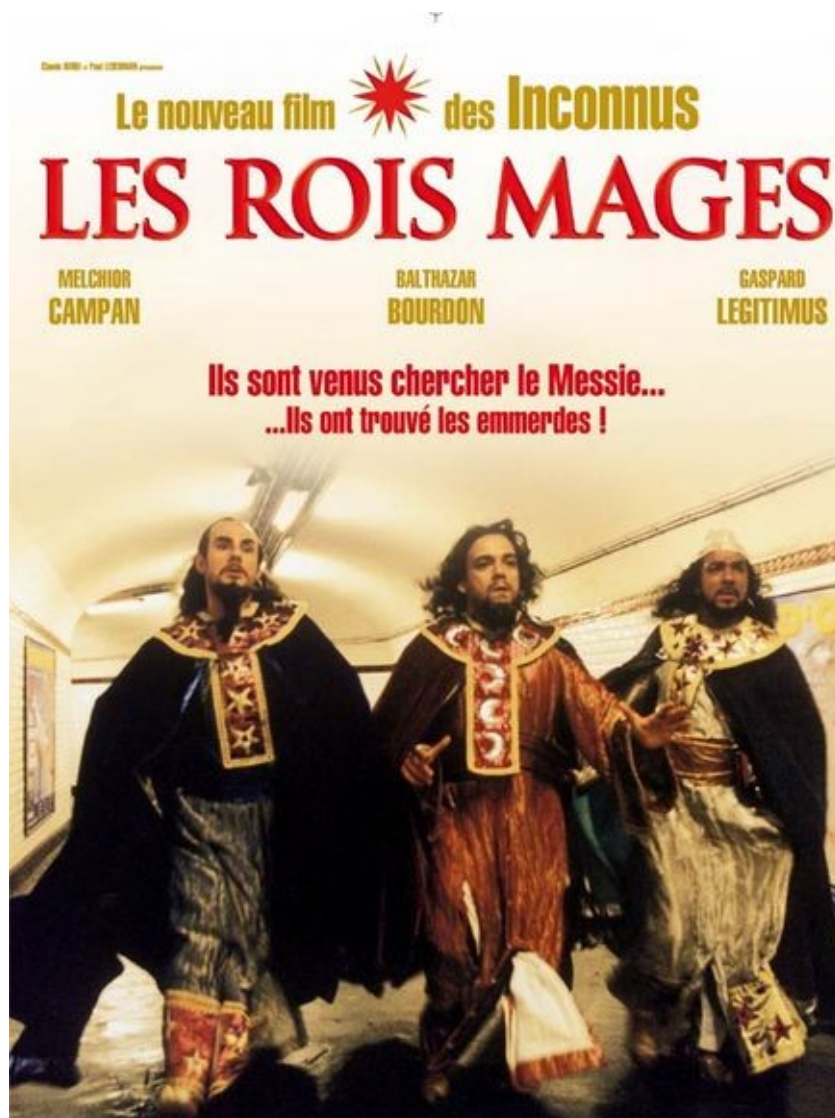
La Bataille d'Arminius (www.peplums.info/pep42.01.htm)

Mais le bug spatio-temporel fait florès en la matière : dans **la Bataille d'Arminius**, tandis que Germains et Romains s'affrontent avec acharnement, arrive un car de touristes qui demandent aux combattants si c'est bien là qu'a eu lieu la bataille du Teutoburg, et, dans de nombreux films, plusieurs de nos contemporains arrivent à la cours du roi Arthur



et stupéfient Merlin et les Chevaliers de la Table Ronde par leurs pseudo tours de magie : scientifique américaine armée de son ordinateur, écolière étasunienne, yankee, cosmonaute, jeune touriste anglaise... Et deux guides touristiques italiens, suite à une mauvaise chute, tombent à l'époque de Tibère dans **Ces Sacrées Romaines**.

Mais ce voyage temporel ne se fait pas à sens unique : ainsi **les Rois Mages**, arrivés en plein Paris de l'an 2000, auront une certaine peine à s'adapter, tout autant que cette femme des cavernes de **Préhistoire d'Amour** aura de la peine à se faire à la vie américaine contemporaine.



(www.allocine.fr/personne/galerievignette_gen_cpersonne=18856&cmediafichier=93924.html)

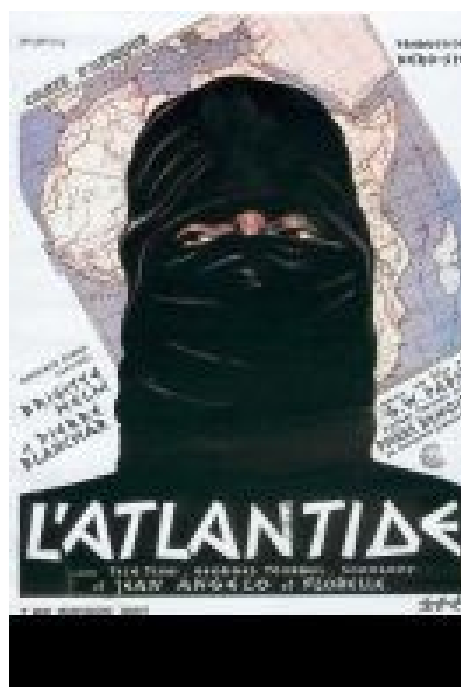
Mais ce sont surtout des momies qui vont venir en masse hanter notre époque, y apportant terreur et désolation. Du reste, dans quelques mois, celle de l'empereur de

Qin, après vingt-deux siècles de sommeil, va s'arracher à nos écrans pour venir hanter nos nuits (**La Momie 3**).

Si les momies ne nous amènent que peu du monde antique, les voyages dans l'autre sens nous reconstituent des scènes de l'ancien temps bien proches de ce que l'on voit dans les péplums.

Parfois l'anachronisme apparaît sans qu'il y ait un bug temporel apparent : dans la **Revanche de Samson**, le héros musculeux et vêtu d'un pagne à l'antique affronte en Indonésie les occupants hollandais du XIX^e siècle, et c'est dans la même époque que le personnage principal exerce ses exploits de culturiste dans **Maciste contre Zorro** (ce même Maciste que l'on verra indifféremment à toute époque contre les Carthaginois, les Romains, les Mayas, les Mongols, les Arabes et tout ce que l'heroic fantasy peut inventer comme méchants, géants, monstres, fantômes : il descendra même aux Enfers !).

Signalons aussi la thématique «Atlantide», qui permet à des personnages de toute époque, mais de préférence contemporains, de se retrouver dans le continent perdu, merveilleusement sauvegardé par quelque tour de passe-passe cinématographique au fond des océans, au cœur du Sahara ou sous les glaces arctiques.



Affiche de **L'Atlantide** de Pabst (1932) (www.fan-de-cinema.com/liste-films/lettre-l-29.html)

La parodie

C'est un genre qui convient très bien au péplum.

La parodie a besoin de se moquer de quelque chose ou quelqu'un de connu. Or tout le monde a des connaissances sur l'Antiquité ou croit en avoir. Ainsi on se moquera volontiers de la Préhistoire (**RRRrrrr!!!, La Famille Pierrafeu...**), de la mythologie (**Les Dieux s'amuse...**), du film de muscle (**Hercule à New York, Totò contre Maciste...**), des Romains (**Deux heures moins le quart avant Jésus-Christ, Les Week-ends de Néron...**), des personnages de l'Ancien

Testament (**Sacré Moïse...**) et du Nouveau Testament (**La Vie de Brian...**), des grandes invasions (**Attila Fléau de Dieu** [Castellano & Pipolo]...) et leurs séquelles (**Le Bon Roi Dagobert...**), du cycle breton (**Sacré Graal...**) et j'en passe.



(www.boolsite.net/images/wallpapers/Cinema/Asterix/Asterix_MissionCleopatre02.html)

Qui ne connaît pas les films d'Astérix qui se moquent de tout ce que l'on croit connaître de l'Antiquité, Romains, Gaulois, Égyptiens, Grecs, Cléopâtre, Jules César, Brutus, pirates, jeux olympiques... Qui ne connaît pas la mini-série **Kaamelott** et son humour très verbal.

Mais la parodie peut aussi exploiter l'ancien temps pour se moquer de notre époque : par exemple la mini-série de la TSR **La Tribu** se gausse de l'homo helveticus contemporain.

Signalons que l'opéra a anticipé cette forme de péplum dans des comédies musicales ou des opérettes (**La Calisto, Platée, Orphée aux Enfers, La Belle Hélène...**), et aussi que le péplum a recyclé des parodie antiques (**Le Forum en Folie...**).

Non, si ce n'est le ton, on n'est vraiment pas loin de vrai péplum.

Le «miroir aux alouettes de l'Antiquité»

Voilà un territoire autonome, qui voudrait bien se faire annexer par le péplum sans en avoir les caractéristiques.

Nous classons sous ce titre curieux tous les films qui montrent certains de nos contemporains entraînés dans diverses aventures par leur fascination de l'Antiquité : Indiana Jones et Allan Quatermain sont à la recherche des objets archéologiques les plus fabuleux (Saint Graal, Mines du Roi Salomon...), de nombreux égyptologues imprudents font ressusciter des momies, on remet en question les fondements du christianisme en trouvant la tombe de Jésus ou d'autres témoignages troublants de son temps (**Le Tombeau, À la Poursuite du Passé...**), on retrouve des mondes de dinosaures vivants (**La Vallée de Gwangi, Dinotopia...**) ou une tribu de Vikings dans l'Arctique (**L'Île sur le Toit du Monde**).



Indiana Jones (Harrison Ford) et son père (Sean Connery) mènent la dernière croisade (www.fantasy.fr/news/upload/actu/20070608-Indiana-Jones-croisade.jpg)

En avons-nous fini ?

Oui, dans la mesure où nous ne vous avons soumis sommairement que quelques-unes des questions que nous nous posons en constituant notre péplathèque.

Chacune de ces questions mériterait d'être développée et approfondie, avec une étude plus scientifique; de même, d'autres voies mériteraient d'être explorées pour compléter notre quête.

"Opérathèque antique" (DVD)

<i>Actéon</i> (opéra de Charpentier)	44 minutes
<i>Agrippina</i> (opéra de Hændel, 1709) (V.O. s.t.)	172 minutes
<i>Aïda</i> (film-opéra d'après Verdi) (V.O. it. s.t. it.)	92 minutes
<i>Aïda</i> (opéra de Verdi, 1871) (V.O. it. s.t. fr...)	158 minutes
<i>Alceste</i> (tragédie lyrique de Gluck, 1776)	133 minutes
<i>Alcide</i> (tragédie lyrique de Marin Marais, 1693)	131 minutes
L'Anneau du Nibelung (festival scénique de Richard Wagner – création : août 1876)	
<i>L'Or du Rhin</i> (prologue du festival scénique, 1869)	143 minutes
<i>La Walkyrie</i> (1re journée du festival scénique, 1870)	215 minutes
<i>Siegfried</i> (2e journée du festival scénique, 1876)	228 minutes
<i>Le Crépuscule des Dieux</i> (3e j. du festival scénique, 1876)	248 minutes
<i>Apollo et Hyacinthus</i> (intermède latin de Mozart, 1767)	78 minutes
<i>Ariane à Naxos</i> (opéra de Richard Strauss, 1912)	154 minutes
<i>Ascanio in Alba</i> (opéra pastoral de Mozart, 1771)	104 minutes
<i>Athalia</i> (oratorio de Hændel, 1733) (V.O. s.t.)	117 minutes
<i>Attila</i> (opéra de Giuseppe Verdi, V.O. it. s.t.)	111 minutes
<i>La Belle Hélène</i> (opéra-bouffe d'Offenbach [1864])	124 minutes
<i>Les Boréades</i> (opéra de Jean-Philippe Rameau)	168 minutes
<i>La Calisto</i> (opéra de Francesco Cavalli)	178/232 m.
<i>La Clemenza di Tito</i> (opéra de Mozart, 1791)	143 minutes
<i>Daphne</i> (tragédie bucolique de Richard Strauss, 1938)	114 minutes
<i>Dido & Æneas</i> (opéra de Purcell) (V.O. angl. s.t.) [après <i>Actéon</i>]	57 minutes
<i>Elektra</i> (tragédie [en musique] de Richard Strauss (V.O. all. s.t.))	108 minutes
<i>Ercole su'l Termodonte</i> (drame musical d'Antonio Vivaldi, 1723)	136 minutes
<i>Ermione</i> (action tragique de Gioachino Rossini)	138 minutes
<i>Giulio Cesare (in Egitta)</i> (drame lyrique de Hændel, 1724)	239 minutes
<i>Hercules</i> (opéra de Geor Friedrich Haendel)	184 minutes
<i>Idomeneo, Rè di Creta</i> (opéra de Mozart, 1781) (V.O. s.t.)	182 minutes
<i>Il Rè Pastore</i> (opéra de Mozart, 1775)	122 minutes
<i>Il Ritorno d'Ulisse in Patria</i> (drame en musique de Monteverdi, 1640)	174 minutes
<i>Il Sogno di Scipione</i> (sérénade de Mozart, 1772)	109 minutes
<i>L'Incoronazione di Poppea</i> (opéra de Monteverdi) (V.O. s.t.)	151 minutes
<i>Iphigénie en Aulide</i> (tragédie-opéra de Gluck [1774])	153 minutes
<i>Iphigénie en Tauride</i> (tragédie lyrique de Gluck [1779])	107 minutes
<i>King Arthur</i> (opéra de Purcell [1691]) (V. all. s.t.)	142 minutes
<i>King Priam</i> (opéra de Tippett [1962]) (V. angl. s.t.)	138 minutes
<i>Lucio Silla</i> (opéra seria de Mozart, 1772)	149 minutes
<i>Médée</i> (tragédie lyrique de Charpentier) [sans le prologue]	149 minutes
<i>Merlin</i> (opéra Isaac Albeniz, 1902)	184 minutes
<i>Mitridate, Rè di Ponto</i> (opéra de Mozart, 1770) (V.O. s.t.)	124 minutes
<i>Moïse et Aaron</i> (film d'opéra de Schönberg [1930-32]) de Danièle Huillet & Jean-Marie Straub	103 minutes
<i>Moïse et Pharaon</i> (opéra de Rossini [1827])	181 minutes
<i>Nabucco</i> (opéra de Giuseppe Verdi)	128 minutes
<i>Nerone</i> (opéra de Pietro Mascagni, 1935) (V.O. sans s.t.)	103 minutes
<i>Noé</i> (opéra de Fromental Halévy et Georges Bizet, 1869)	150 minutes
<i>Oedipus Rex</i> (opéra-oratorio de Stravinski, 1927)	58 minutes
<i>Orfeo</i> (opéra de Claudio Monteverdi, 1607) (V.O. s.t.)	155 minutes
<i>Orfeo Negro</i>	103 minutes

Orphée et Eurydice (drame lyrique de Gluck [1774])	99 minutes
Orphée aux Enfers (opéra-bouffe d'Offenbach [1858])	143 minutes
Parsifal (opéra de Richard Wagner)	230 minutes
Pelléas et Mélisande (drame lyrique de Claude Debussy, 1902)	170 minutes
Persée (tragédie lyrique de Lully, 1682) (VF s.t.)	127 minutes
Platée (comédie lyrique de Jean-Philippe Rameau, 1745)	150 minutes
Princesse Chang Ping (opéra chinois, musique de Joseph Koo)	99 minutes
The Rape of Lucretia (Le Viol de Lucrece) (opéra de Britten [1946]) (VO s.t.)	109 minutes
Salomé (drame musical de Richard Strauss, 1905) (V.O. all. s.t.)	109 minutes
Samson et Dalila (opéra de Camille Saint-Saëns, 1877)	130 minutes
Semiramide (opéra de Rossini) (V.O. it. s.t. angl.)	220 minutes
Serse [Xerxès] (drame musical de Hændel, 1738) (V.O. angl. s.t.)	186 minutes
Teseo (drame tragique de G.F. Haendel, 1713) (VO angl. s.t.)	166 minutes
Thaïs (comédie lyrique de Jules Massenet, 1895)	137 minutes
Theodora (oratorio de G.F. Haendel, 1750) (VO angl. s.t.)	207 minutes
Tristan et Isolde (opéra de Richard Wagner) (V.O. s.t.)	223 minutes
Les Troyens (opéra d'Hector Berlioz, 1890)	253 minutes
Zoroastre (tragédie en musique de Jean-Philippe Rameau, 1749-1756)	227 minutes

"Ballethèque antique" (DVD)

Cassandra (ballet / chorégr.: L. Cannito; Mus.: M. Schiavoni...)	78 minutes
La Fille du Pharaon (ballet de Marius Petipa, 1862)	101 minutes
Josephs Legende (ballet / chorégr.: John Neumeyer; Mus.: Richard Strauss)	65 minutes
Medea (ballet / chorégr.: Georgiy Aleksidze; Mus.: Revaz Gabichvadze)	66 minutes
Le Songe de Médée (ballet)	43 minutes
Salomé (ballet) (V.O. esp. s.t.)	82 minutes
Le Songe d'une Nuit d'Été (ballet d'après Shakespeare & Mendelssohn)	53 minutes
La Sylphide (ballet, musique de J.-M. Schneitzhoeffter)	108 minutes
Troya Siglo XXI (ballet)	80 minutes



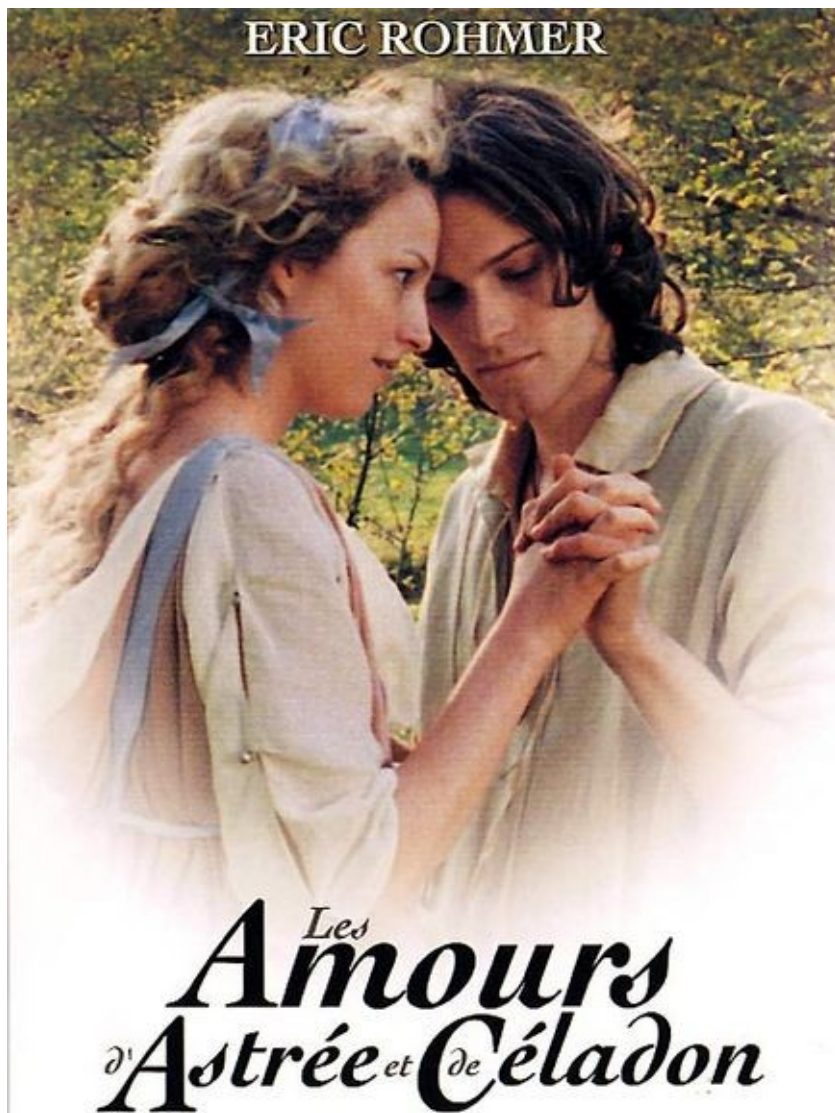
La Fille du Pharaon, ballet de Marius Petipa
(www.ballet.co.uk/images/normal/pharaon_soloist.jpg)

LES AMOURS D'ASTRÉE ET DE CÉLADON

Le 3 avril sortira en DVD **Les Amours d'Astrée et de Céladon**, le dernier film d'Éric Rohmer («dernier» probablement dans les deux sens : 1. «dernièrement tourné»; 2. «dernier de sa carrière de réalisateur», dans la mesure où Rohmer a 87 ans).

Le Réalisateur

Éric Rohmer, (de son vrai nom Maurice Schérer), né en 1920, est un réalisateur étrange, atypique, au style très particulier. Pour mieux comprendre son nouveau film, mentionnons notamment son cycle des «contes moraux» dans le genre des récits du XVIII^e siècle, où transparait une séduction à la limite du libertinage. Certains critiques considèrent Rohmer comme le Musset et le Marivaux du cinéma français.



Perceval le Gallois (1978)

Je ne peux résister à dire deux mots de ce film étonnant et fascinant (que nous pouvons vous prêter) : **Perceval le Gallois** est une adaptation épurée du roman de Chrétien de Troyes, dont il reprend quasi-textuellement le texte flamboyant. Les décors stylisés à l'extrême, inspirés des miniatures du Moyen-Âge, permettent de mettre en valeur la beauté du texte et la profondeur de la quête du Graal de Perceval. Un film magnifique, mais qui ne se laisse pénétrer que par ceux qui veulent bien s'astreindre à la quête de se mettre à son écoute.

L'Astrée, d'Honoré d'Urfé (1567-1625)

À notre époque, il n'y a plus beaucoup de personnes pour connaître encore l'impact fabuleux que ce roman pastoral eut sur la première moitié du XVII^e siècle français. Honoré d'Urfé commença cette oeuvre à l'âge de 22 ans et poursuivit sa rédaction jusqu'à sa mort (environ 5000 pages !). Mais ce qu'il faut relever, ce n'est pas tant la longueur de l'oeuvre que son impact sur son lectorat : « **L'Astrée** plut aux contemporains, car c'était un roman chevaleresque et sentimental dans le goût du temps. Mais l'oeuvre possède aussi un intérêt psychologique : l'amour est étudié sous toutes ses formes, de la sensualité au mysticisme, en passant par l'«honnête amitié», née de l'estime et fondée sur le mérite. [...] **L'Astrée** exerça sur les moeurs et la littérature une influence considérable. Les écrivains lui empruntèrent de nombreux thèmes; Corneille, Racine, La Fontaine, Mme de Sévigné, en firent leurs délices. » (P. Castex & P. Surer, Manuel des Études littéraires françaises, III, XVII^e siècle, p. 21).

Les Amours d'Astrée et de Céladon (2007)

« **L'argument** : Un jeune berger, Céladon, est repoussé par sa fiancée, Astrée, qui s' imagine qu'il la trompe. Désespéré, il se jette dans un torrent. Le courant l'emporte et le dépose dans une plaine, où il est recueilli par des Nymphes, reines de la contrée...



Notre avis : Imperturbable Rohmer ! À l'épreuve des contraintes commerciales et artistiques du cinéma contemporain, le cinéaste de quatre-vingt-sept ans revient à ce qu'il sait faire de mieux, célébrer la jeunesse par le vers. Il promène le lyrisme de ses dialogues dans un décor panthéiste luxurieux et pétillant de sons où tout est d'une exquise beauté bucolique. Le poids des rimes devient libération pour chaque comédien emporté par le charme de ce qu'il récite avec légèreté et aisance... » (Frédéric Mignard, www.avoir-alire.com/article.php?id_article=9644).

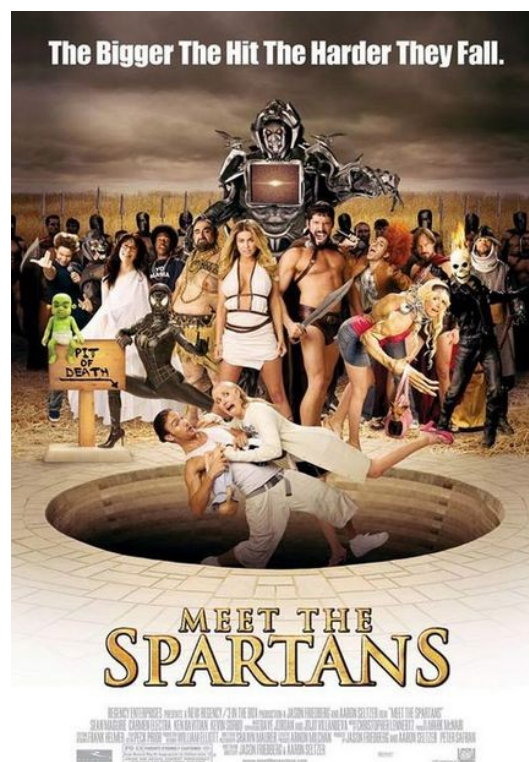


Anecdote : ce film a été présenté à début septembre 2007 au Festival de Venise.

Les illustrations de cet article sont tirées du film **Les Amours d'Astrée et de Céladon** (www.allocine.fr/film/galerie vignette_gen_cFilm=110238&cMediaFichier=187848...htm)

Spartatouille

Le film **Meet the Spartans** de Jason Friedberg et Aaron Seltzer fait un tabac sur les écrans américains depuis le 25 janvier – number one au box office étatsunien pour son premier week-end - (il sortira en France [et en Suisse ?] le 7 mai sous le titre **Spartatouille**): c'est une parodie de **300** dans laquelle on voit le roi Léonidas et 13 fidèles, l'élite de l'armée spartiate, aller affronter toute l'armée perse, dans un rythme endiablé de blagues d'un goût que ne goûtent pas tous les internautes, avec non seulement des allusions à la bataille des Thermopyles et sa relecture par Franck Miller et Zack Snyder, mais aussi, à ce que l'on dit «avec aussi d'innombrables références à Steppin', Happy Feet, Spider-Man 3, Borat, You Got Served et d'autres» (cinephiles.overblog.net/article-16128675-6.html). **J'y perds mon grec !**



affiche du film (www.allocine.fr/film/galerie vignette_gen_cfilm=131958&cmediafichier=18880930.html)



Carmen Electra dans **Spartatouille** (www.commeaucinema.com/photos=98028.html)



Carmen Electra dans **Spartatouille**
(www.commeaucinema.com/images/galerie/big/98028_6eefc94c498a62c6ecd52c148653d6bf.jpg)

Docu-fictions

Plusieurs docu-fictions de grandes qualité vont être diffusés dans cette année 2008, notamment **le Sacre de Charlemagne** (2 x 52 minutes) en prime time sur France 2 cet automne et **la Grande Muraille de Chine** (85 minutes) sur France 5 à l'occasion des J.O. de Pékin.

L'Énéide

Après bien des mois de recherches et avec l'aide d'une connaissance, j'ai enfin réussi à me procurer la série télévisée de Franco Rossi **L'Énéide (Les Aventures di Enea)**, mais en VO sans sous-titres : œuvre d'une très grande beauté et respectueuse de l'épopée de Virgile.

Dies Iræ

Avec l'aide d'une autre connaissance, j'ai aussi réussi à me procurer le court-métrage **Dies Iræ** (= [le] Jour de [la] Colère) : il s'agit d'un film d'une quinzaine de minutes, qui avait notamment été présenté en son temps au festival de Locarno. Alexandre Astier pour la première fois jouait le rôle du roi Arthur, déjà entouré de la plupart de ses futurs fidèles, Perceval et Karadoc, le Père Blaise... C'est suite à ce petit film que M6 lui a proposé d'en tirer la mini-série **Kaamelott**.

Le Retour de la Répression Totale

En date du 7 février 2008, le quotidien lausannois 24 Heures a publié un important dossier sur la Chine, avec beaucoup d'articles d'analyse : l'un d'eux s'intitulait : **Le Retour de la Répression Totale**. Au milieu de beaucoup d'informations inquiétantes, on y lisait notamment la rassurante phrase suivante : « Au cinéma, ils [les censeurs] imposent leurs sujets aux films en tournage : la gloire guerrière antique de l'ère des trois Royaumes... ».

S'il y a lieu de s'affliger qu'un État pilote le choix des thématiques cinématographiques, les péplophiles ont tout lieu néanmoins de se réjouir que la Chine mette au premier rang de ses priorités filmiques la représentation de son Antiquité, d'autant plus quand on connaît la qualité des films historiques de ce pays. Nous pourrions sans doute en juger dans quelques mois avec le nouvel opus de John Woo :



Vicki Zhao dans Red Cliff (news.stareastasia.com/tag/tony-leung/)

Red Cliff

Qualifié notamment de «**300** à la chinoise» (CinéLive 120), ce wu xia pian, qui a bénéficié d'un budget colossal pour la Chine (80'000'000 \$) et de l'aide de l'armée chinoise, raconte l'histoire de la bataille de la falaise rouge (début du



III^e siècle après J.C.) qui opposait le chef de guerre Cao Cao et ses innombrables guerriers à une armée très réduite, mais courageuse et maligne, des provinces envahies de Wu et de Xu. Ce film est inspiré de **L'Épopée des Trois Royaumes**, célèbre roman de Luo Guanzhong, écrit il y a 600 ans et qui s'intéresse à la fin de la Dynastie Han.

Caroline Leroy dans **Red Cliff**
(www.dvdrama.com/news2.php?id=22134&page=3)

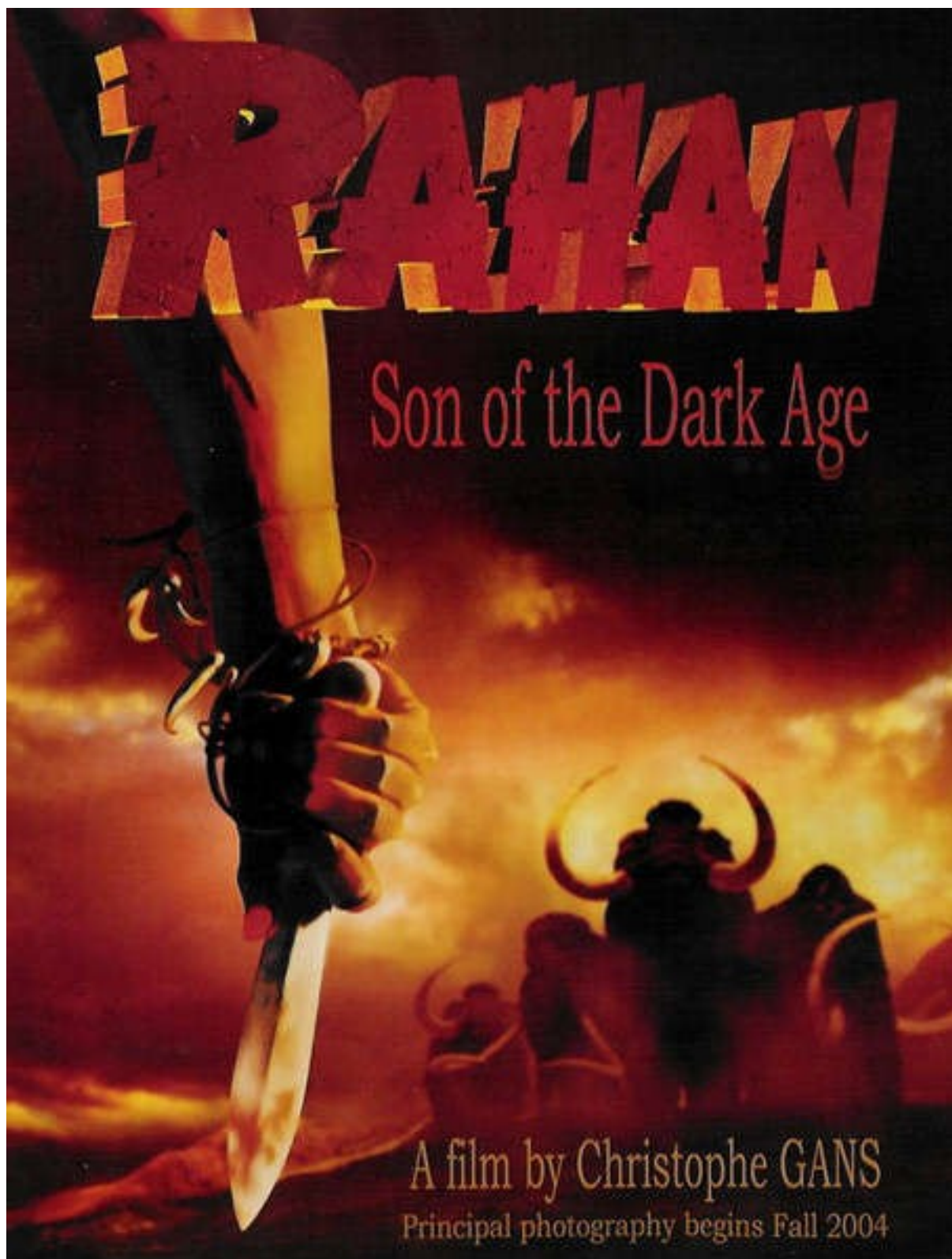


Red Cliff (img154.imageshack.us/img154/4216/red003yv6.jpg)

Rahan

Au moment où sort le film **10'000**, il faut signaler qu'un projet d'adaptation cinématographique de Rahan existe depuis six ans.

« Rahan, célèbre bande dessinée d'aventure, met en vedette un homme préhistorique mythique au cou cerclé d'un collier de griffes. Le fils de Crao, que l'on surnomme également "le fils des âges farouches", doit faire face à de nombreuses aventures, toujours armé d'un petit coutelas. » (Allocine.fr).



Vingt-cinq albums ont été édités, ainsi que six dessins-animés. Mais depuis 2002 était prévue une adaptation filmique de la saga sous la direction de Christophe Gans dans un film mêlant images réelles et de synthèse.

Beaucoup de rumeurs courent depuis lors : difficultés à rassembler un budget de 55 millions d'euros, abandon du projet, reprise du projet sous forme d'un long métrage entièrement en dessin animé (*voir notamment le site www.raham.org/film/index.html, avec son projet d'affiche*). Qui vivra verra (ou ne verra pas) !

Mongol

Dans notre dernier numéro, nous annonçons ce film de Serguei Bodrov pour le 16 janvier La date de diffusion en France a été repoussée au 9 avril, mais sera-t-il diffusé en Suisse ?

Rappelons que c'est l'histoire de la vie de Temudgin, chef d'un clan mongol qui, après s'être imposé sur tous les Mongols au XII^e siècle, réalisera sous le nom de Genghis Khan, l'un des plus grands empires jamais constitués.



image du film **Mongol** (www.indiewire.com/movies/MongolWorldCinema.jpg)

Pourquoi j'ai (pas) mangé mon père

Sous ce titre, Thomas Szabö et Tanguy de Kermel préparent un film préhistorique d'animation, dont on annonce que le héros découvre le feu et s'attire l'hostilité de son frère pas trop progressiste.

La date de sortie annoncée est la Saint Glinglin. Pas très rassurant !

Réponses du «novem-péplum» de la page 4 (réponses commençant par les lettres «H» et «I») :

1. Hercule -- 2. Hannibal -- 3. Hérode -- 4. Hadrien -- 5. Hélène -- 6. Homo Sapiens -- 7. Horaces -- 8. Incas -- 9. IndianaJones.

Prêt

Les films de ma péplathèque peuvent m'être empruntés, soit en passant le jeudi matin à 10h00 à la salle A03 (séminaire de langues anciennes) du Gymnase de Chamblandes, soit en me contactant pas téléphone (079 230 88 66), par mail (claudeaubert@bluewin.ch) ou d'une autre façon. On peut me demander des listes alphabétique et thématique actualisée de cette collection de péplums.

Tous les films mentionnés dans ce numéro (à l'exception de ceux qui ne sont pas encore sortis) **peuvent m'être empruntés en DVD.**

Le prochain numéro est prévu pour juin 2008.

Claude Aubert
(claudeaubert@bluewin.ch)

Rappelons que **la 12^e Heure** est disponible en version informatique PDF sur simple demande par mail à l'adresse claudeaubert@bluewin.ch. 85% de nos lecteurs bénéficient déjà de cette possibilité.

Avantages

Rapidité : **la 12^e Heure** vous parvient dès que sa rédaction est terminée.

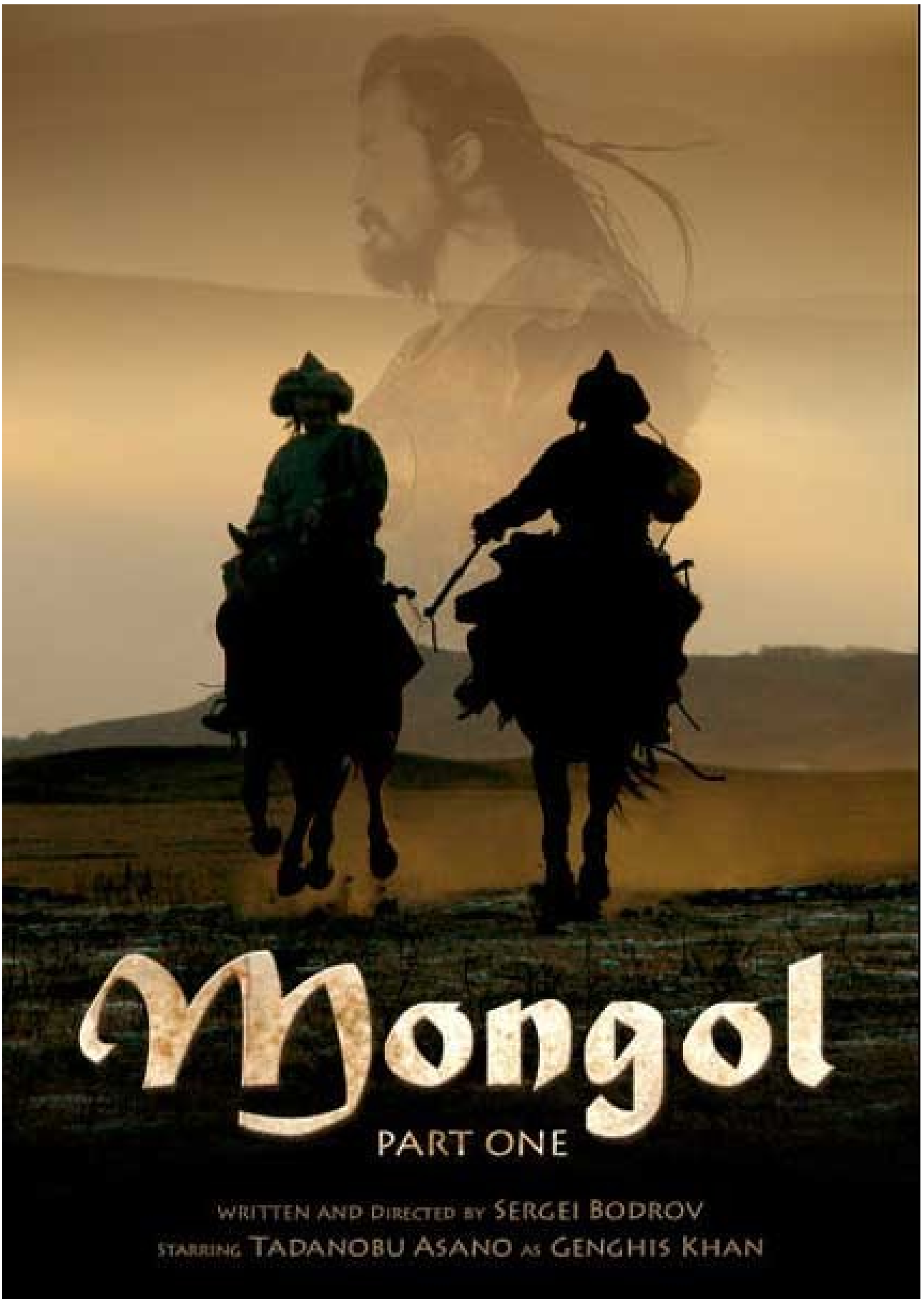
Qualité : **la 12^e Heure** vous parvient en couleurs.

Écologie : **la 12^e Heure** vous parvient sans papier (mais vous pouvez l'imprimer vous-mêmes)

Économie : **la 12^e Heure** vous parvient sans frais pour nous : vous contribuez à alléger notre budget et nous gagnez du temps. Merci !

Diffusion : vous pouvez transmettre **la 12^e Heure** à vos amis en un clic (*ou nous donner par mail les adresses électroniques des gens auxquels vous souhaitez que nous transmettions notre journal*).

Liberté : vous pouvez demander par mail de ne plus recevoir **la 12^e Heure**.



(www.dvdrama.com/imagescrit/mongol1eng_hd.jpg)